

SYNTHÈSE DE MISSION D'INGÉNIEUR GÉNÉRAL TERRITORIAL

VALORISATION DE L'ÉLEVAGE BOVIN ALLAITANT DU MASSIF CENTRAL

Thierry TURLAN

Février 2024

Objectif de la mission

« Contribuer à améliorer sur le long terme le revenu des éleveurs allaitants du Massif central, en suscitant, en valorisant et en diffusant les bonnes pratiques et les meilleurs circuits commerciaux pour les produits des élevages du Massif central ».

Dans cet objectif, les principales actions attendues étaient les suivantes :

- Identifier et hiérarchiser les projets et chantiers qui, à l'amont comme à l'aval de la filière allaitante, peuvent constituer des sources de valeur pour les élevages.
- Inciter les opérateurs à s'inscrire dans les priorités ministérielles en faveur de la transition agro-écologique, de la fourniture de produits sains et de qualité accessibles à tous, du respect de l'environnement et du bien-être animal à toutes les étapes, et de l'urgente résilience vis-à-vis du changement climatique.
- Promouvoir les bénéfices de l'élevage à l'herbe, la recherche de l'autonomie alimentaire dans les exploitations et les atouts des dispositifs de contractualisation commerciale.

La mission en bref

⇒ Une mission « d'influenceur » au sens large

Actions à échéance
de court terme

Objectif : promouvoir ce qui peut
apporter de la valeur ajoutée rapide
à la filière, jusqu'aux éleveurs

Actions à échéance
de moyen/long terme

Objectif : promouvoir les thèmes
stratégiques d'évolution de la filière
sur la décennie, pour durer

Deux préalables : - faire un diagnostic panoramique de la filière
- faire la connaissance des acteurs

Les moyens : analyser, synthétiser, illustrer, présenter, interpellier, questionner,
suggérer, accompagner, faciliter, discuter, proposer...

Contexte inédit : COVID, guerre en Ukraine, crise inflationniste.

Actions à échéance de court terme

Levier 1. Maîtrise des coûts de production : levier le plus puissant au service du revenu des éleveurs.

Idele, Chambres d'agriculture, Cerfrance... : nombreuses études sur les coûts de production en élevage allaitant (Limousin 2019, Cantal 2020, Loire 2021-2022).
⇒ Ecart importants, prédominance des charges de mécanisation.

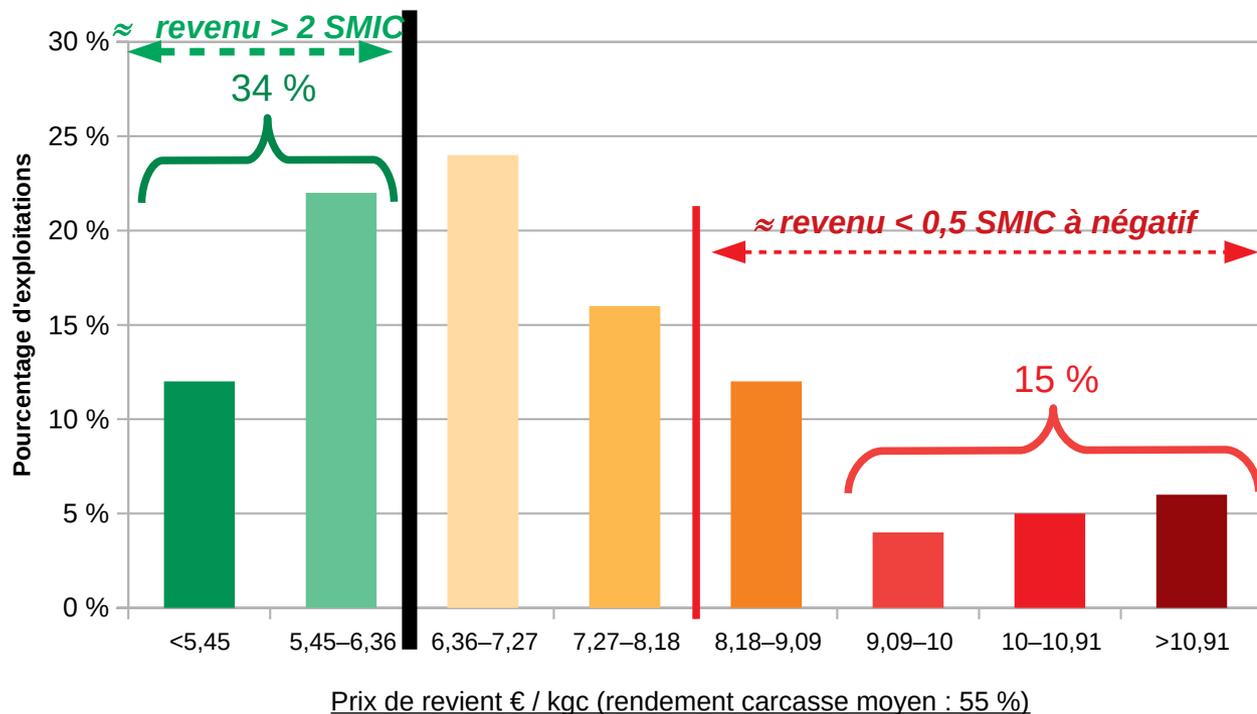
Etudes menées :

- Cerfrance Saône et Loire 2022 : 300 élevages allaitants naisseurs.
- Idele Clermont-Ferrand 2022 : 25 fermes de référence du réseau Inosys du Bassin Charolais (naisseur avec engraissement de femelles).

Méthodologie commune : COUPROD Idele.

Focus sur le coût de production

Etude Cerfrance BFC : répartition des élevages en fonction de leur prix de revient (échantillon d'environ 300 ateliers naisseurs) – résultats 2022



Repères 2022 :

- vache R+ : 5,21 € / kgc.
- broutard 350 kg : 3,31 € / kg vif (soit \approx 6,02 € / kgc).

Si les vaches étaient payées + 2,50 € / kgc, et les broutards + 1,40 € / kg vif, environ 1/4 des éleveurs n'atteindraient pas encore 2 SMIC / UMO.

Focus sur le coût de production

Etude Idele Bassin charolais : réseau Inosys 25 ateliers naisseurs engraisant des femelles – résultats 2022
(chiffres en € / kg de viande vive)

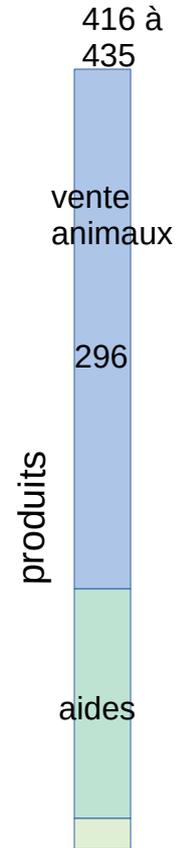
Principales caractéristiques moyennes des trois sous-groupes	Prix revient < 2,70 €	Prix revient 2,70 - 3,40 €	Prix revient > 3,40 €
Total UMO	1,41	1,90	1,53
ha de SAU	170	262	180
ha de SFP	147	182	153
Chargement (UGB/ha SFP)	1,12	0,99	1,05
Nombre de vêlages	107	122	104
Productivité animale (kgvv/UGB)	335	344	343
Productivité UMO élevage (kgvv/UMO)	42 389	42 920	40 792
UGB/vêlage	1,50	1,48	1,51

Focus sur le coût de production

Etude Idele Bassin charolais : réseau Inosys 25 ateliers
naisseurs engraisant des femelles – résultats 2022
(chiffres en € / kg de viande vive)

Principales caractéristiques moyennes des trois sous-groupes	Prix revient < 2,70 €	Prix revient 2,70 - 3,40 €	Prix revient > 3,40 €
Total UMO	1,41	1,90	1,53
ha de SAU	170	262	180
ha de SFP	147	182	153
Chargement (UGB/ha SFP)	1,12	0,99	1,05
Nombre de vêlages	107	122	104
Productivité animale (kgvv/UGB)	335	344	343
Productivité UMO élevage (kgvv/UMO)	42 389	42 920	40 792
UGB/vêlage	1,50	1,48	1,51

Chiffres pour 100 kgvv



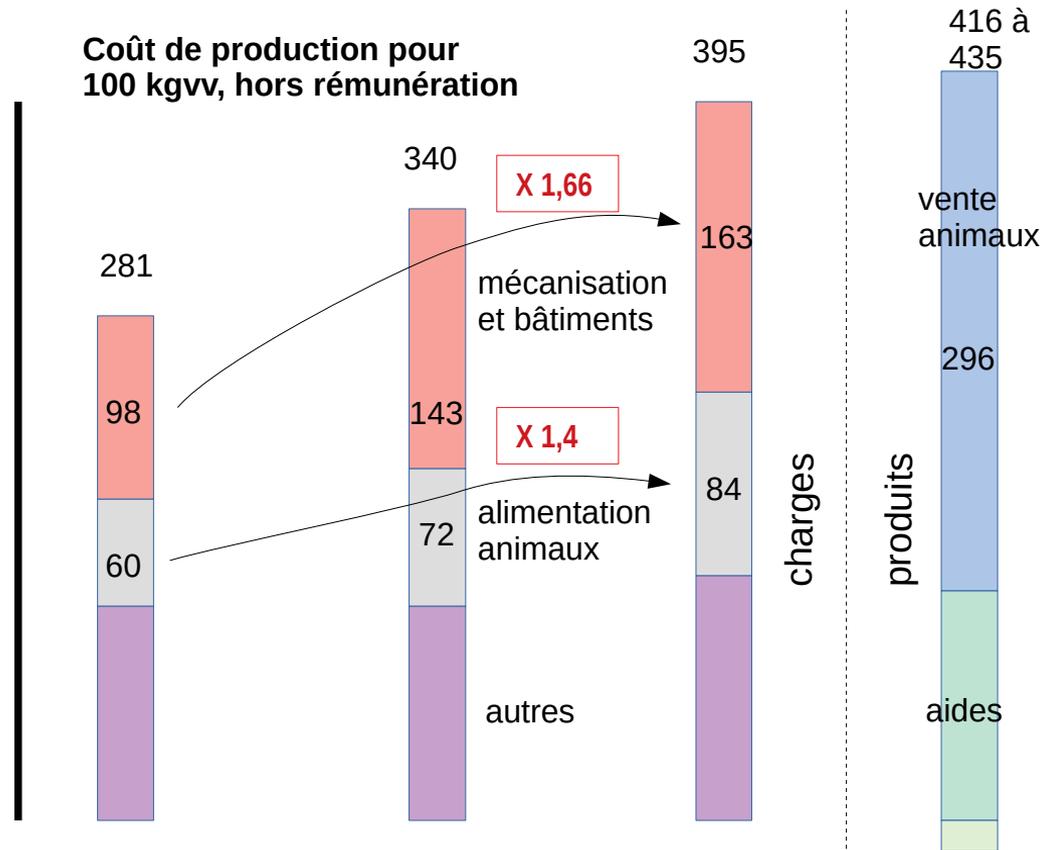
Focus sur le coût de production

Etude Idele Bassin charolais : réseau Inosys 25 ateliers naisseurs engraisant des femelles – résultats 2022

(chiffres en € / kg de viande vive)

Principales caractéristiques moyennes des trois sous-groupes	Prix revient < 2,70 €	Prix revient 2,70 - 3,40 €	Prix revient > 3,40 €
Total UMO	1,41	1,90	1,53
ha de SAU	170	262	180
ha de SFP	147	182	153
Chargement (UGB/ha SFP)	1,12	0,99	1,05
Nombre de vêlages	107	122	104
Productivité animale (kgvv/UGB)	335	344	343
Productivité UMO élevage (kgvv/UMO)	42 389	42 920	40 792
UGB/vêlage	1,50	1,48	1,51

Coût de production pour 100 kgvv, hors rémunération



Groupe avec prix de revient < 2,70 € / kgvv (soit ≈ 4,91 € / kgc).
Rémun. Possible : 3 SMIC/UMO

Prix de revient entre 2,70 et 3,40 € / kgvv (soit ≈ 4,91 à 6,18 € / kgc).
Rémun. Possible : 1,8 SMIC/UMO

Prix de revient > 3,40 € / kgvv (soit ≈ 6,18 € / kgc).
Rémun. possible : 0,8 SMIC/UMO

Focus sur le coût de production

Etude Idele Bassin charolais : réseau Inosys 25 ateliers naisseurs engraisant des femelles – résultats 2022

(chiffres en € / kg de viande vive)

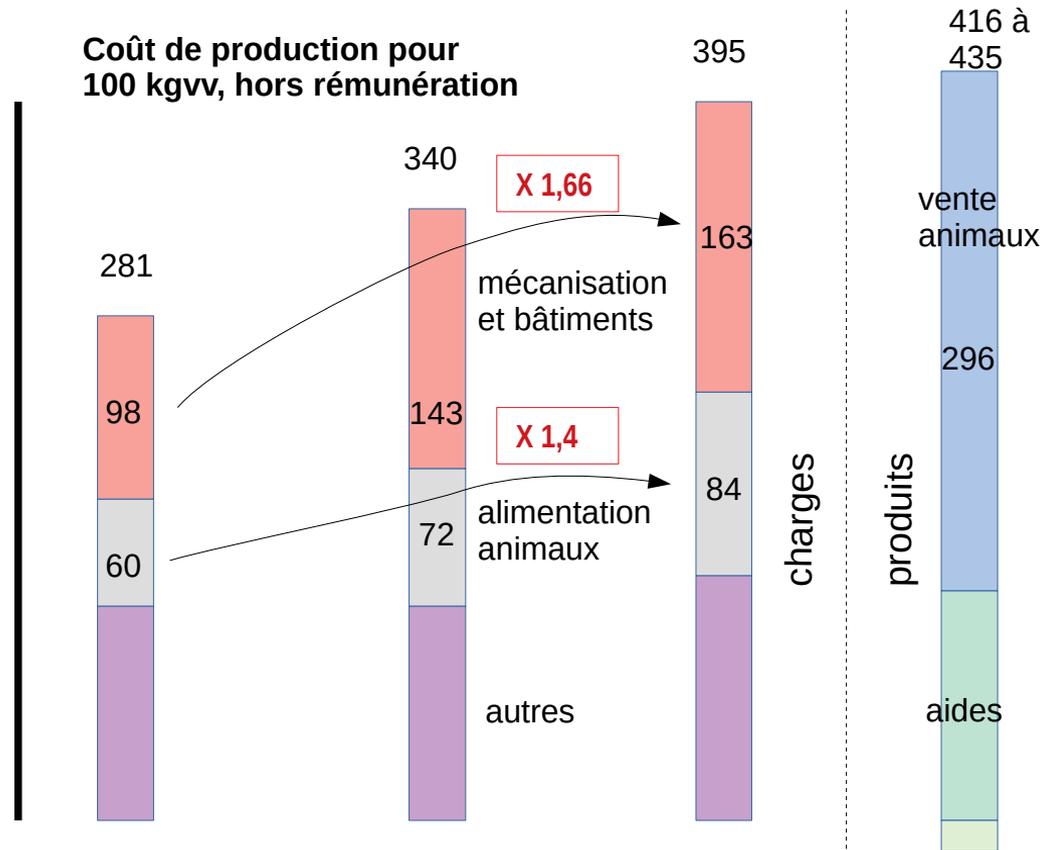
Principales caractéristiques moyennes des trois sous-groupes	Prix revient < 2,70 €	Prix revient 2,70 - 3,40 €	Prix revient > 3,40 €
Total UMO	1,41	1,90	1,53
ha de SAU	170	262	180
ha de SFP	147	182	153
Chargement (UGB/ha SFP)	1,12	0,99	1,05
Nombre de vêlages	107	122	104
Productivité animale (kgvv/UGB)	335	344	343
Productivité UMO élevage (kgvv/UMO)	42 389	42 920	40 792
UGB/vêlage	1,50	1,48	1,51

Ceci signifie qu'indépendamment du niveau respectif de leur rémunération, les éleveurs du groupe 3 auraient besoin de cours des animaux supérieurs d'environ 2 €/kgc à ceux des éleveurs du groupe 1 pour couvrir l'ensemble des autres charges.

Comme les produits sont identiques, les éleveurs du groupe 1 dégagent plus de 3 SMIC de revenu par UMO, et ceux du groupe 3 seulement 0,8 SMIC par UMO.

Les écarts de coût de production sont inévitables entre élevages, mais il faut les minimiser.

Coût de production pour 100 kgvv, hors rémunération



Groupe avec prix de revient < 2,70 € / kgvv (soit ≈ 4,91 € / kgc).
Rémun. Possible : 3 SMIC/UMO

Prix de revient entre 2,70 et 3,40 € / kgvv (soit ≈ 4,91 à 6,18 € / kgc).
Rémun. Possible : 1,8 SMIC/UMO

Prix de revient > 3,40 € / kgvv (soit ≈ 6,18 € / kgc).
Rémun. possible : 0,8 SMIC/UMO

Actions à échéance de court terme

Levier 2. Application de la loi Egalim2

3 mesures principales à activer réellement (+ contrôles) :

- respect de la sanctuarisation des prix des matières premières agricoles tout au long des filières ;

- respect des taux de produits de qualité et durables dans la restauration collective publique et privée ;

- contractualisation amont entre producteurs et premiers acheteurs.

 Hausse des prix aux producteurs ⇒ hausse des prix aux consommateurs ⇒ baisse de la consommation (« loi offre/demande »).

⇒ Nécessité Egalim + maîtrise coût de production.

Actions à échéance de court terme

Levier 3. Maintien de l'exportation, d'abord vers les marchés européens voisins

Débouché broutards et broutardes :

- Italie : circuit fluides, organisés, opérateurs efficaces : continuer à honorer la demande.

 Interdépendance : faiblesse en cas de crise (cf 2020).

- Espagne : autant que possible, en complémentarité.

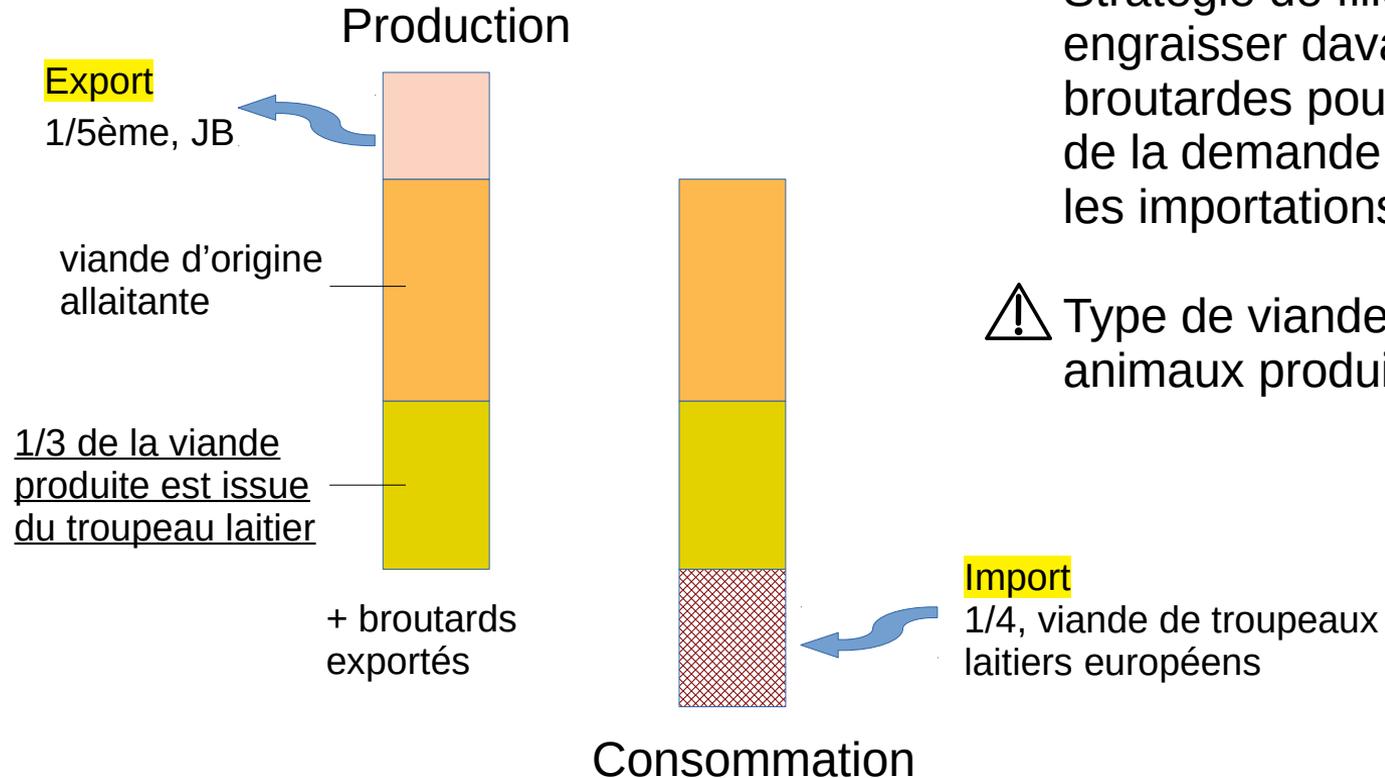
- Pays-tiers : opportunités et aléas. Dosage délicat. Petit volume mais gros effets sur prix.

Débouché viande bovine : broutards Massif Central ⇒ engraissement France ⇒ export viande JB vers pays européens.

Concurrence avec autres pays européens. Ecart coûts relatifs entre pays.

Actions à échéance de court terme

Levier 4. Dynamiser/consolider une filière pour les jeunes bovins (mâles et femelles)



Stratégie de filière à consolider : engraisser davantage de broutards et broutardes pour répondre à une partie de la demande française, et diminuer les importations.

⚠ Type de viande, qualité : adapter les animaux produits.

Actions à échéance de court terme

Levier 5. Préserver la capacité de produire pour tous les segments de marché : qualité ?

Tenir compte des différents segments de marché et s'adapter aux qualités attendues :

- restauration collective et restauration commerciale (restaurateurs),
- GMS et vente directe et circuits courts,
- boucheries traditionnelles et industriels de la viande,
- consommateurs de viande standard et consommateurs bios...

Intérêt éleveurs \Leftrightarrow intérêt filière \Leftrightarrow intérêt national = répondre à toutes ces demandes.



Difficulté à ajuster les volumes en cas de crise, mais conserver les différents types de production (ex : bio). « Jouer sur tous les tableaux ».

Actions à échéance de court terme

Levier 6. Diversification : énergie et carbone

Saisir les opportunités et diversifier les sources de revenu.

Stratégie Nationale Bas Carbone, Planification écologique, neutralité carbone 2050 ⇒ recours accru à la biomasse et au photovoltaïque.

Revenu complémentaire et « pérenne » vu la durée des contrats.

⚠ Maintien capacité productive et production vu les écarts de « rentabilité ».

Dispositifs de crédits carbone, stockage/ « compensation » : voir évolutions à venir, mais élevage bien adapté.



Actions à échéance de long terme, *mais à engager dès maintenant*

Levier 7. Maximisation de l'herbe, des fourrages et du pâturage

Pâturage tournant :
productivité prairie
+ 20 %

Pâturage : 3-4 fois
moins coûteux que
ensilage/enrubannage

Pâturage tournant
dynamique :
productivité prairie
+ 30 %

Pâturage : 2-3 fois
moins coûteux que foin

Climat actuel :
allongement périodes
pâturage

⇒ Gestion modernisée des prairies.
⇒ « Modernisation » des techniques de
pâturage.

Herbe pâturée : aliment économique et
écologique.



Deux conditions :

- aménager des points d'eau,
- passer + de temps avec les animaux
(avancement au fil).

Actions à échéance de long terme, *mais à engager dès maintenant*

Levier 8. Pratiques agroécologiques vers la neutralité carbone des élevages

- enjeu qualité de l'eau
- enjeu qualité et préservation des sols
- enjeu biodiversité
- enjeu climat/GES/stockage carbone
- enjeu paysages
- enjeu biomasse
- enjeu cycle de l'azote/fertilité



L'élevage extensif d'herbivores est une des réponses (la meilleure ?)



Seul point noir : émission de GES.

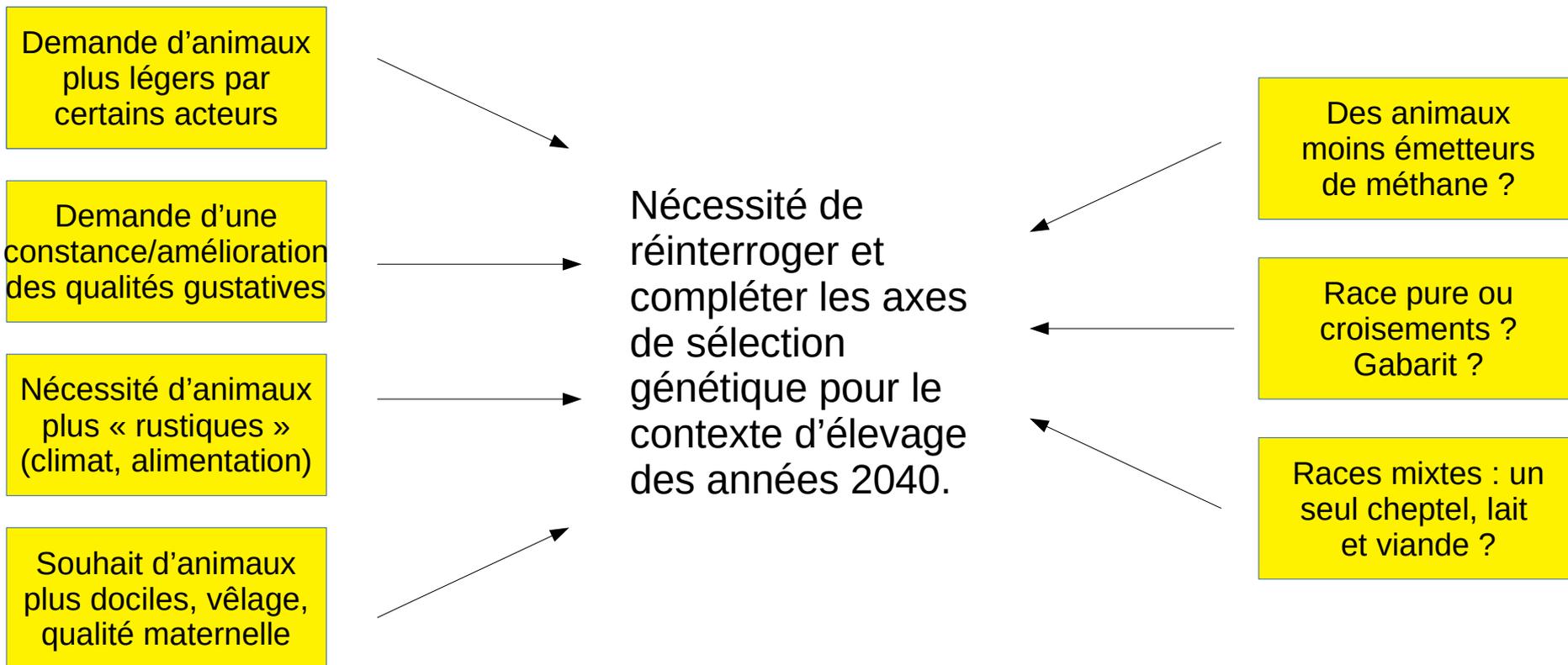
Sols et végétaux = seul moyen terrestre de stocker beaucoup de carbone.

Vu les chiffres sur l'émission de GES des bovins, et le stockage par prairies et arbres (haies) : un élevage extensif 1 UGB/ha avec reconstitution d'un bocage assez dense peut être a priori neutre en GES (méthane et CO₂ de l'exploitation) + tous les bienfaits sur les autres enjeux (rq : chargement actuel *moyen* Massif Central : 1,1 UGB/ha).

⇒ S'y engager au plus vite (tous acteurs, dont recherche).

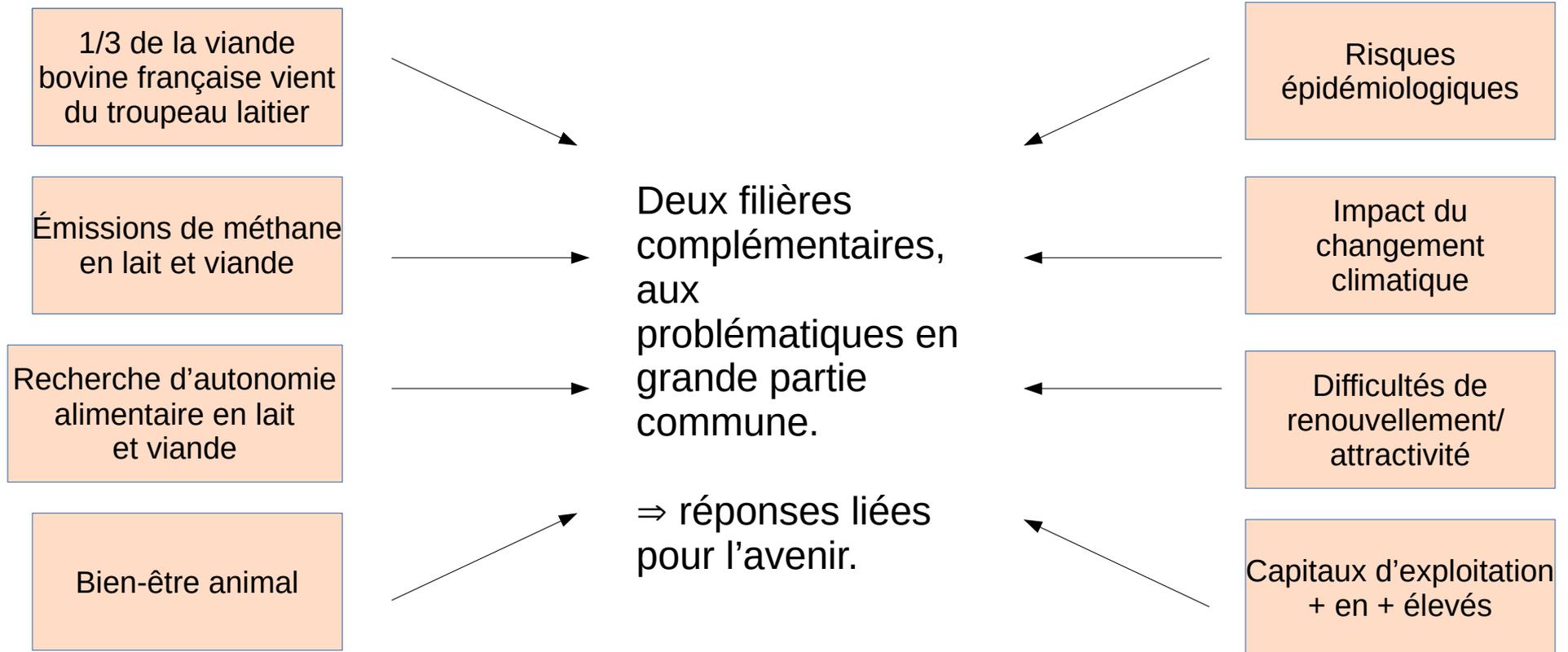
Actions à échéance de long terme, *mais à engager dès maintenant*

Levier 9. Engager de nouveaux axes de sélection génétique



Actions à échéance de long terme, *mais à engager dès maintenant*

Levier 10. Engager des actions communes avec la filière laitière



Actions à échéance de long terme, *mais à engager dès maintenant*

Levier 11. Préparer le marketing territorial des années 2030

80 % de la population vit en zone urbaine

⇒ Mettre les actions en pratique pour consolider le métier d'éleveur.

Paysage Massif Central = nature + élevage

80 % des vacanciers pratiquent des activités de plein air

⇒ Améliorer le revenu pour attirer des éleveurs.

Éleveur = producteur et acteur économique rural

Altitude et bocage = fraîcheur.
Géographie du tourisme en 2040 ?

⇒ Démarquer les pratiques du Massif Central pour montrer des atouts adaptés à 2030-2040.

Économie rurale, services publics et privés ont besoin d'éleveurs

⇒ Et en faire la promotion (boucle positive).

Principales conclusions

Retrouver des marges au service du revenu des éleveurs : un enjeu pour la filière dans son ensemble.

Des actions relèvent des éleveurs eux-mêmes, et sont à court terme les plus puissantes au service du revenu : gérer l'élevage dans une logique économe et autonome.

Un plan d'action pour la maîtrise des charges dans les exploitations serait à engager massivement pour accompagner les éleveurs avant que cette capacité productive ne soit irrémédiablement altérée.

L'élevage bovin du Massif Central est particulièrement bien placé pour allier économie et écologie. Ses pratiques doivent évoluer, mais il peut être un modèle d'avenir.